

de pouvoir. Aux yeux de cet auguste Pontife, de cet écrivain remarquable, le journalisme religieux n'est pas seulement une occupation utile et sérieuse ; ce n'est pas seulement un moyen efficace d'exercer l'Apostolat Laïque, c'est à lui seul tout un Apostolat. Et pour se convaincre de la justesse de son observation, il suffit de considérer rapidement l'objet et les travaux du journalisme religieux : c'est le même que celui de l'Apostolat Laïque ; c'est à dire l'obligation de défendre la vérité quelconque, mais surtout la vérité divine, contre l'erreur. Ainsi son objet, comme celui de l'Apostolat Laïque, dans l'état actuel de la société, est d'attaquer l'esprit révolutionnaire en se servant de la vérité contre le mensonge ; et pour cela, il doit travailler sans cesse à rendre aux mots leur signification propre, et à remettre à la société ses définitions doctrinales, qui faisaient autrefois sa force, sa gloire et son bonheur ! Il doit surtout se hâter de rendre à leur vrai sens les grands mots, *Raison, Progrès, Civilisation, Liberté*, que le mensonge a pervertis, et mis à l'usage de la révolution. Méprisant les définitions fausses et insidiennes de l'esprit révolutionnaire, le journalisme religieux doit définir toutes ses doctrines dans le sens chrétien et catholique. Ainsi, parlant de la *raison*, il n'en fera pas comme le philosophe des temps modernes, une puissance imaginaire qui part du doute et qui aboutit à l'absurde. Mais il vous définira au contraire avec le philosophe chrétien la raison, cette faculté sublime, qui a pour objet de mettre l'esprit de l'homme en rapport avec le Verbe Divin ; pour que l'esprit de l'homme puisse l'embrasser dans ses manifestations multiples, en saisir les ineffables caractères, et en déduire par voie de conséquences logiques, toutes les applications pratiques, que ce Verbe Divin recèle en lui-même, pour le perfectionnement intellectuel et moral de l'homme et de la société. Ayant ensuite à vous entretenir du *Progrès*, le journalisme religieux ne vous le montrera pas dans le renversement de la pyramide, le sommet en bas et la base en l'air. Il n'essayera jamais de vous faire croire que le progrès est le développement de tout ce qui agrandit le cercle des désirs et des satisfactions matérielles. Il ne vous parlera même pas des singes, qui progressent, si ce n'est pour en rire. Mais, éclairé des lumières de la vérité et du bon sens, il vous dira, que le véritable progrès consiste à suborner l'ordre inférieur à l'ordre supérieur, l'ordre matériel à l'ordre moral ; qu'il consiste par conséquent dans la marche ascensionnelle de l'esprit humain ; dans tout ce qui agrandit l'âme, élève l'intelligence et ennoblit le cœur. Aux yeux du journaliste religieux, le progrès, c'est tout ce qui relève le caractère et les idées qui mettent en rapport l'homme et Dieu, la terre et le ciel, l'ordre naturel et l'ordre surnaturel : en un mot, c'est le *Progrès* : non celui de l'esprit moderne ou du mensonge qui recule au lieu d'avancer : mais celui de l'esprit chrétien, ou de la vérité, qui croit à la fois devant Dieu et devant les hommes ! Il y a aussi dans le monde, Messieurs, une *Civilisation*, qui est l'œuvre des sophistes. Sans Dieu, ou sans autre Dieu que le Dieu des bonnes gens, telle civilisation n'a jamais pu former que des sociétés qui à peine sorties de l'enfance, ont été livrées de suite au caprice ou à la force, à tous les accidents du despotisme ou de l'anarchie. Or, le journalisme religieux, l'ennemi déclaré du mensonge saura vous mettre en garde contre les pièges de cette civilisation, qui a tant de charmes et d'artifices pour un grand nombre : et en même temps il vous fera sentir et goûter tout ce qu'a de solide la *civilisation* au point de vue catholique,

celle qui consiste à former des citoyens, c'est à dire des hommes honnêtes, des hommes utiles, des hommes qui connaissent et respectent le bien religieux, condition nécessaire, Messieurs, de tout état social, digne de ce nom. Enfin lorsque le journalisme religieux aura à parler de *liberté* : ce ne sera pas la *licence* : cette faculté de tout dire et de dogmatiser en tout : cette législation virtuelle par conséquent de tous les vices. Ce ne sera pas la liberté dans le sens impie, ce sera la liberté dans le sens chrétien et légitime : la liberté telle qu'elle doit être, qui consiste à faire ce qu'on veut en faisant ce qu'on doit : la vraie liberté en un mot, celle qui est exclusive du mal.

Voilà, Messieurs, quel serait pour nous l'objet spécial du journalisme religieux ; rendre aux mots leur vrai sens et aux doctrines sociales leur vraie définition : afin de préserver par là notre jeune société de toutes les aberrations d'une fausse raison : de tous les dangers d'un progrès qui conduit à l'abîme ; de tous les artifices d'une civilisation, qui se change bientôt en une sauvage barbarie ; enfin, de tous les charmes trompeurs d'une liberté, qui mène infailliblement aux fers de la tyrannie. Cet objet, Messieurs, mérite-il que vous vous en occupiez ? Pourtant, je n'ai pas encore tout dit sur ce chapitre : à côté de tous les avantages, que je viens d'avoir l'honneur de vous énumérer, je pourrais encore en signaler un grand nombre d'autres. En effet, Messieurs, que d'injustices que le journalisme seul peut démasquer ! Que d'abus que seul il peut détruire ! Que de puissances oppressives que seul il peut intimider ! Que d'institutions utiles à la religion que seul il aide à naître, que seul il met à l'abri de la ruine, et cela uniquement par l'autorité d'une parole ferme, publique, infatigable, et surtout toujours vraie ! Que faut-il de plus pour que du côté de son objet il soit une sorte d'Apostolat ? Maintenant considéré dans ses travaux, le journalisme religieux offre encore les mêmes caractères. Dans toutes les contrées du monde, où il est établi, vous le trouvez partout, et par le nombre, et par la richesse et par toutes les richesses humaines, moins fort que ses adversaires, que néanmoins il tient tous en échec. N'est-ce pas la marque du véritable Apostolat ? Comme lui aussi, ne protège-t-il pas le faible contre le puissant, et l'humble de cœur contre le superbe ? Comme lui, ne combat-il pas les passions mauvaises, et en les combattant, ne les soulève-t-il pas souvent contre lui-même ? Alors, que de moyens les ennemis de Dieu ne mettent-ils pas en jeu pour lui imposer silence ! C'est la persécution : et la persécution, Messieurs, c'est la consécration des œuvres saintes : cette consécration est infiniment glorieuse ! Aussi comme il faut être fiers et heureux de leurs coups, fiers comme le soldat l'est de ses blessures, et heureux comme l'apôtre l'est de son martyre ! Mais je m'arrête, Messieurs, vous m'avez compris. Vous avez un Apostolat à remplir, et par conséquent un but à atteindre : pour cela il vous faut des moyens pour y parvenir. Plusieurs de ces moyens sont déjà à votre disposition, et vous en profitez pour attaquer l'erreur et défendre la vérité. Mais il manque à votre œuvre un moyen indispensable aux temps modernes, le *journalisme* religieux. J'ai l'espoir que vous l'aurez bientôt, et que cette nouvelle institution fera briller notre patrie d'une gloire nouvelle ! En attendant, Messieurs, soyons unis d'esprit et de cœur ; afin d'être toujours prêts à répondre aux grandes vues que la divine providence a sur notre beau pays !

Maintenant, Messieurs, ma tâche est terminée. Vous avez devant vous la pierre, que le Comte Joseph